



Groupement des Associations
Patriotiques de l'entité Perwézienne



FÉDÉRATION NATIONALE
DES COMBATTANTS
DE BELGIQUE
SOCIÉTÉ ROYALE

04 septembre 2010

Abbé Commandant Louis REYNTENS Commandant d'OTARIE

Mesdames, Messieurs,

Il y a 64 ans, au carrefour de cette route nationale séparant les villages d'Orbais et de Malèves-Ste-Marie-Wastinnes, un héros des deux guerres mondiales du 20^{ème} siècle trouvait la mort au guidon de sa moto. Comment concevoir, cette tragédie, quand on a connaissance des multiples et périlleux dangers encouru par cet homme, l'Abbé Commandant Louis REYNTENS.

Qui mieux qu'une personnalité, elle aussi hors du commun pouvait résumer la vie d'héroïsme et de patriotisme d'un tel homme, si ce n'est son ancien Commandant du Bataillon Motocycliste des Chasseurs Ardennais en 1940 : le Lieutenant Colonel KREMER.

Allocution prononcée à ORBAIS en 1949, par le LCL KREMER, lors de l'inauguration de cette stèle à l'endroit même de l'accident.

Plus de deux années déjà ont passé depuis que, ici-même, Louis REYNTENS fut tragiquement et mortellement terrassé ! La consternation comme et le vide causés par sa brutale disparition sont encore ressentis, ainsi qu'au premier jour. Partout où il portait ses activités, son empreinte demeure. A l'accomplissement de ses entreprises multiples et variées, il consacrait toutes les richesses morales dont il était exceptionnellement doué ou qu'il avait acquises : intelligence, bonté, charité, droiture, savoir, science, expérience. Son érudition était grande, sa connaissance de l'homme profonde ; ses conseils en tout domaine, étaient marqués aux coins du bon sens et de l'équité. Nombreux sont ceux qu'il guida ; tous n'eurent qu'à s'en féliciter.

Il avait deux vocations ; chacune d'elles impliquait le désintéressement, l'abnégation, le don de soi. Il sut s'adonner pleinement à l'une et à l'autre bien qu'il soit généralement considéré qu'elles s'excluent ; il sut résoudre ce cas difficile d'incompatibilité. Il brilla aussi bien comme prêtre que comme officier au service de deux causes éminemment supérieures, il y fut un modèle dans toute l'acceptation du terme.

Grand patriote, il fit volontairement et résolument son devoir au maximum, les deux fois qu'au cours de sa vie son pays fut attaqué. A peine adolescent en 1914, il s'engage à l'armée dès que notre sol est foulé ; sans peur, il brave tous les risques de cette longue et dure campagne, dans les rangs de l'infanterie, comme soldat, sous-officier et officier ; grades et distinctions attestent de sa conduite héroïque. La victoire acquise, l'armistice conclu, il retourne à ses études universitaires ; il se signale par son amour de la science et conquiert brillamment les grades qui vont lui permettre de se vouer au sacerdoce, à l'étude et à l'enseignement. Remarqué et apprécié par ses maîtres, des postes de choix lui sont confiés. Devenu prêtre, il reste cependant soldat. Il revêt l'uniforme chaque fois qu'il en a l'occasion ; il exerce son commandement militaire avec autant d'aisance et de maîtrise que son apostolat. Il est au courant de tout, il ne laisse rien au hasard.

Louis REYNTENS n'est pas un paradeur, c'est un homme d'action. S'il a à cœur de conserver sa qualité d'officier de réserve, c'est qu'il sait que la paix est mal assise, que le vaincu de 1918 ne se considère pas comme battu, mais qu'il veut et prépare sa revanche. Dès lors, il prévoit que la Belgique devra se défendre et que lui-même devra encore faire la guerre ! Les événements lui donnent raison. Sous la menace, notre armée se développe, se modernise, la frontière de l'est est mise en état de

défense, on y affecte les Chasseurs Ardennais. Evidemment, le Commandant REYNTENS demande et obtient d'y être affecté. Il y multiplie les contacts et bientôt il incarne magnifiquement le soldat d'élite symbolisé par la hure et le béret vert.

Août 1939 : la guerre éclate à nos portes ; notre armée se mobilise ; Louis REYNTENS rejoint sa compagnie, il la façonne à son image ; c'est tout dire. Mais bientôt on crée une unité de conception nouvelle, appelée à jouer des rôles d'avant-garde ; le Bataillon Motocycliste des Chasseurs Ardennais. Une fois de plus, le Commandant REYNTENS ne résiste pas à l'envie d'être là où on sera le plus exposé, là où on sera le plus utile. Il prend le commandement de la 1^{ère} compagnie de ce bataillon et se dépense sans compter à sa constitution, à son dressage. Le temps presse. Nous avons l'intuition, en effet, que ce qu'il est convenu d'appeler la drôle de guerre, n'est qu'un intermède, que le déclenchement de la vraie guerre ne tardera pas et que, comme toujours la Belgique en sera le théâtre principal. Et puis, on nous a dit que nous devons être prêts à occuper bientôt un secteur en Ardenne. Effectivement, le 10 avril 1940 le bataillon quitte ses cantonnements et va à LA ROCHE et à EREZEE, organiser et assumer la défense de ces deux importants nœuds routiers. A Louis REYNTENS, j'ai confié le commandement d'EREZEE ; il s'emploie et réussit à en faire un point d'appui redoutable, utilisant ses moyens à plein et au mieux. C'est de pied ferme et en toute confiance qu'il attend, quand vient le 10 mai 1940, que l'adversaire affronte son organisation ; il lui fera payer cher son audace. Aussi sa déception est-elle grande, après avoir rempli toutes ses missions de destructions et d'obstructions, de recevoir l'ordre indiscutable, formel, de se replier, suivant le plan général de l'armée, alors que l'ennemi l'aborde ! Servir c'est notamment obéir, force lui est de porter son monde vers d'autres positions. Au cours des 18 jours que dure la courte campagne, il aura la satisfaction de mettre à l'épreuve son œuvre magnifique : sa compagnie ! Notre Bataillon est, après l'Ardenne, employé, sans répit, par le commandement de l'armée, à des actions urgentes, variées et périlleuses. Elles sont l'occasion pour le Commandant REYNTENS de donner toute sa mesure partout où il est engagé, c'est-à-dire dans le cadre des 18 missions difficiles qui nous sont ordonnées et que nous remplissons der l'Ardenne, en passant par Perwez, jusqu'à l'Yser. Il paie largement de sa personne, anime, stimule sa troupe qui fait merveille. Malgré les souffrances que lui cause une blessure, il reste à la tête de son unité et ne pense à se faire soigner que quand sonne le « cessez le feu » de l'amère capitulation à laquelle notre armée est acculée. Incomplètement guéri, il s'empresse d'aider, reconforter, les anciens du Bataillon et leurs familles, il rend service à tous, mettant tous ses moyens à leur disposition, sans souci de risques qu'il court. Malgré notre défaite, Louis REYNTENS ne doute pas de l'issue victorieuse de la guerre. Il le proclame à tout venant non sans danger et donne la preuve de sa foi en se préparant à servir encore ! Dès que la Résistance naît, il y entre. D'emblée, il y est un Chef, une Autorité. Clandestinement il recrute, organise, dresse des plans, nuit à l'ennemi par tous les moyens. Quand les Alliés libèrent le pays, il se joint à eux, participe aux combats qui assurent la défaite, cette fois complète, de l'ennemi. Il quitte l'Armée couvert de gloire et d'honneurs lorsqu'il a la certitude que sa présence n'y est plus utile.

L'Armée a eu dans le commandant Louis REYNTENS un de ses meilleurs serviteurs. Il réunissait au plus haut degré, toutes les qualités du Chef. Au Bataillon Motocycliste des Chasseurs Ardennais, ainsi que de ses camarades Résistants d'Otarie, il était aimé, écouté, obéi aveuglément. Il avait la confiance de tous, des ses chefs, de ses collègues, de ses subordonnés. Sa conduite y fut au-dessus de tout éloge. Sa mort prématurée et inopinée fut une cruelle épreuve. Son souvenir est précieusement conservé et sans cesse évoqué. Il perpétuera un nom et une vie auxquels sont attachés les plus belles vertus humaines ; puisse-t-il inspiré tous ceux qui s'arrêteront devant cette stèle.

FIN DE CITATION

Commandant Louis REYNTENS, aujourd'hui à nouveau, c'est un militaire qui retrace votre épopée, j'aurais aimé être sous vos ordres et combattre avec vous

Je vous remercie.

Jean-Luc Lengelé
Président Provincial Brabant Wallon
Fédération Nationale des Combattants de Belgique
Président du G.A.P.E.P